

L'ACCORD EN GRAMMAIRE FRANCAISE : ERREURS DES APPRENANTS FRANÇAIS FINALISTES D'UNIZIK EN PERSPECTIF

Par

Scholastica Ezeodili

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Email-daccord2014@gmail.com / su.ezeodili@unizik.edu.ng

Résumé

L'accord s'avère un phénomène pertinent voire quintessencié de la grammaire française et d'autres langues européennes tel l'italien, l'espagnol et l'allemand. Toutefois, son fonctionnement demande une sorte de rigueur résultant aux erreurs commises par les apprenants étrangers n'ayant pas autant de variation de forme dans leurs langues maternelle et officielle. Suivant la correction de l'examen des étudiants finalistes dans le cours de 'Linguistics Applied to the teaching of French, on a repéré tant d'erreurs faites par des étudiants quant à l'application des règles de l'accord. Par conséquent, nous nous sommes donné la tâche ici de repérer ces erreurs en vue de proposer des solutions. Pour ce faire, une approche descriptive basée sur le modèle principes et paramètres de Chomsky et le modèle de l'analyse des erreurs proposé par S. P. Corder (1967) forment notre cadre théorique. Après l'analyse des données constituée de la production écrite de 27 étudiants en année finale du français, on a confirmé qu'un bon nombre d'entre eux sont insensibles surtout à l'accord du participe passé. En plus d'une méthodologie éclectique de l'enseignement de grammaire, nous avons proposé également un effort collectif de tous les professeurs de langue-littérature, traduction. En plus, un apprentissage plus conscient de la part des apprenants est requis.

0 Introduction

L'accord en termes de la grammaire se dit « du rapport des mots entre eux, exprimé par le genre et le nombre, et aussi par le cas, dans certaines langues, l'accord de l'adjectif avec le nom, l'accord du verbe avec son sujet au nominatif ». (Dictionnaire de l'Académie française, 8^{me} édition). Un phénomène très commun en langues naturelles, la forme d'un mot varie pour la plupart avec la forme d'un autre mot ou syntagme dans la phrase. D'après Dieter Wunderlich, le rapport constitutif d'accord dans la langue se projette parmi les éléments que voici:

A. NP-(or DP) internally: determiner and noun, attribute and noun, possessor and possessed noun;

B. a predicate and its arguments: verb-subject, verb-object, preposition –object, predicative noun/adjective-argument;

C. a pronoun or anaphor and its antecedent.

(Dieter Wunderlich Agreement.pdf)

[A. GN- (ou GD) : déterminant et nom, attribut et nom, possesseur et nom possédé;

B. un prédicat et ses arguments: verbe-sujet, verbe-objet, préposition -objet, nom prédicatif - adjectif-argument;

C. un pronom ou anaphore et son antécédent. (Notre traduction)].

En fait, l'accord s'effectue dans tous les éléments susceptibles d'être accordés : le nom, le verbe, le déterminant, l'adjectif et le pronom. C'est surtout un phénomène syntaxique du fait que les formes des mots varient suivant la forme des autres éléments environnants. En ce sens, Dubois *et al*, conçoivent ainsi le phénomène de l'accord :

Le phénomène syntaxique du fait que « un nom ou un pronom donné exerce une contrainte formelle sur les pronoms qui le représente, sur les verbes dont il est sujet, sur les adjectifs ou participes passés qui se rapportent à lui. (5)

Donc, *la fille nage* au lieu de *la fille nagent*. Ici, le verbe en question prend la marque de personne et de nombre qui est au singulier. Le nom *fille* doit aussi prendre un déterminant féminin. Le processus de l'accord est fortement exigé dans la langue française or en anglais, l'article et l'adjectif restent invariables. Dans la phrase : *Les oranges sont épluchées*, tous les éléments de la phrase sont accordés : article, nom, verbe et participe. Cet exemple sert déjà de point de référence aux difficultés que vont rencontrer les apprenants anglophones et surtout les igbophones n'ayant aucune marque de genre grammaticale dans leur langue. Cette communication s'assigne donc pour objectif d'identifier les erreurs commises par les étudiants afin de proposer des solutions éventuelles.

Ainsi, pour l'intérêt de cette étude, la répartition en 4 sections présentera donc dans un premier lieu, le cadre théorique, suivi par la littérature de l'accord en grammaire française. La troisième section se

déroule sous l'angle de l'analyse des erreurs et le résultat de cette analyse. Enfin le résultat amènera à la recommandation et à une conclusion.

1.0 Cadre théorique

1.1 Le modèle principes et paramètres

Le modèle principes et paramètres de Chomsky, une théorie de grammaire qu'il a conçu dans la grammaire universelle est d'une part adopté dans cette étude pour rendre compte du phénomène de l'accord. D'après ce modèle, observe Jean-Yves, la grammaire universelle est conçue comme un système intriqué qui regroupe des théories locales particulières ou modules. Chacun d'entre eux est régi par des principes universels qui lui sont pour une part propre. Ces principes sont partiellement sous-spécifiques et définissent des espaces restreints de variations possibles appelés paramètres. Pour en élucider davantage, il observe que la grammaire universelle se constitue des principes (des lois) qui fondent l'architecture de base de n'importe quel système linguistique et de paramètres qui régissent les variations que pourrait manifester cette variation. Dans la grammaire des langues naturelles, on observe l'universalité du phénomène de l'accord (principes) en même temps qu'une considérable différence du fonctionnement (paramètres)

1.2 Le modèle de l'analyse des erreurs

Le modèle dans l'acquisition d'une langue seconde (second language acquisition-SLA) proposé par S. P. Corder (1967), il figure comme un alternatif à l'analyse contrastive, dont la plupart des erreurs des apprenants ne sont pas prédites. L'analyse des erreurs est marquée comme une des théories majeures décrivant les erreurs de l'acquisition d'une deuxième langue (L2). Cook, cité par James décrit l'erreur comme « a methodology for dealing with data »(7). « une méthodologie pour traiter les erreurs »[notre traduction]. James de sa part définit l'analyse des erreurs comme l'étude de l'ignorance linguistique qui tend à enquêter sur « what people do not know and how they attempt to cope with their ignorance »(62 -3) « ce que les gens ne connaissent pas et leur stratégie de s'en tenir » (notre traduction). Ainsi James citant Corder observe également que l'analyse des erreurs est réservée à l'étude des énoncés erronés produits par un groupe des apprenants. (James 3).

2.0 Littérature

L'accord est un phénomène morphosyntaxique par excellence car il implique l'expression morphologique d'une relation que la plupart de chercheurs prennent pour être syntaxique. Dans le processus de l'accord, certains éléments varient suivant quelques règles grammaticales d'une langue donnée. Les catégories qui entre en relation d'accord sont le genre (masculin, féminin, neutre), le nombre (singulier, pluriel) personne (1^{er}, 2^{me}, et 3^{me}). Le nom a un genre inhérent et donc *la chaise* et *le tabouret* en français. La catégorie de l'accord diffère d'une langue à l'autre. En Espagnol, par exemple, comme règle générale, les noms qui se terminent en – o sont masculin :(zabato-shoe, libro-book.) En général, les noms terminant en –a (casa-maison, boca-bouche) sont féminins. Les exceptions existent comme en français.

Dieter remarque que les hongrois marquent le pluriel sur les noms, les adjectifs et les verbes. Cependant, les adjectifs ne s'accordent avec un nom que quand ils fonctionnent comme prédicat. Dans le contexte du numéral, qui contient en soi une marque de la pluralité, le nom ne doit pas être marqué pour le pluriel. Il observe également qu'un adjectif prédicatif ou verbe s'accorde uniquement avec un sujet phrase qui est ouvertement marqué pour le pluriel. Par exemple :

Hungarian plural agreement

A gyors hajok ^{pl} /* gyorsak ^{pl} hajok	b Ezek ^{pl} a hajok ^{pl} gyorsak ^{pl} /*gyors ^{sg}
'fast ships'	'These are fast ships'
c öt hajo ^{sg} / * öt hajok ^{pl}	d Az öt hajo ^{sg} gyors/ *gyorsak ^{pl}
'five ships'	'The five ships are fast'

En Allemagne, dans la phrase :

Ein kleines ^{nsg} Mädchen ⁿ saß ^{3sg} auf der Treppe, und es ^{3nsg} lachte
'A little girl sat on the stairs, and she laughed'
Ein kleiner ^{msg} Junge ^{msg} stand ^{3sg} daneben,, und er ^{3sg} heulte.
'A little boy stood beside, and he cried'

La correspondance se marque entre l'adjectif et le nom pour « little boy » et « little girl »

Un grand nombre de linguistes et grammairiens ont déjà étudié le phénomène de l'accord. C'est ainsi que Dieter Wunderlick a effectué un travail extensif sur le phénomène de l'accord dans les langues naturelles.

Comparé aux langues comme le français et l'italien, l'anglais possède une des propriétés minimales de flexion en verbe. Lilian Haegeman l'a démontré avec les données tirées de l'anglais, l'italien et le français. Elle a noté l'existence de six formes du verbe *parler* au présent en italien, cinq formes en français et deux formes en anglais, ce qui explique déjà d'une part le défi des apprenants anglophones du verbe français. Ainsi ;

	English	Italian	French
1sg	I speak	io parlo	Je parle
2sg	you speak	tu parli	tu parles
3sg	she speaks	lei parla	il parle
1pl	we speak	noi parliamo	nous parlons
2pl	you speak	voi parlate	vous parlez
3pl	they speak	loro parlano	ils parlent

(24)

On observe qu'en italien, toutes les six personnes sont distinguées par une terminaison différente.

Omer Preminger remarque qu'une langue comme le Mandarin n'a aucun accord canonique ; tandis que les langues comme les Abkhazes, Basques, Islande et d'autres présentent des modèles solides d'accord entre les verbes et leurs arguments, les noms et leurs modificateurs, etc.

Murad Hassan Mohammed Sawalmeh observe que Darus et Subramaniam(2009) appliquant le modèle d'analyse des erreurs proposé par Corder (1967) ont examiné les erreurs dans le corpus de rédaction composées par 72 étudiants malais. Ils ont constaté six types d'erreurs notamment forme singulière/plurielle, temps du verbe, choix du mot, préposition, accord sujet-verbe et ordre de mots.

L'erreur forme une partie intégrale de la vie humaine et donc le changement d'attitude envers l'erreur. C'est en ce sens que souligne R. Porquier « dans l'apprentissage d'une L.E. [langue étrangère] comme dans celui de la L.1 [langue maternelle], l'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre »

Les recherches sur les erreurs des apprenants sont déjà énormes dans la littérature linguistique. Parmi les erreurs citées par Barbier Marie-Claude l'emploi prédominant du présent, même là où le futur serait nécessaire alors qu'il s'agit d'un travail qui n'a pas encore commencé. Les problèmes de genre « mon peau, la seule bénéfice, les accords, « les accords « la terre est très sec « D'après J.P. Cuq et Alli, l'erreur est un « écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue » Une erreur est une violation des règles grammaticale, sémantique, même phonologie dans une situation orale ou écrite d'une langue donnée. Les erreurs sont classées de différents types. Tagliante Christine en a proposé 5 types qui sont « linguistique, phonétique, socioculturel, discursif, et stratégique » 192. Abderrezak Amaka a recherché sur les difficultés rencontrées par des élèves Algériens de 1ere A.S dans l'expression des temps verbaux en français. D'après lui, l'expression des temps verbaux en français constitue une des plus grandes difficultés pour les élèves algériens.

3.0 Généralité sur l'accord en grammaire française

Le phénomène d'accord en français reste un point pertinent de l'orthographe française. Le sujet s'accorde avec le verbe (il mange, ils mangent) ; le déterminant avec le nom en genre et en nombre (la fille, le poulet, les amies), l'adjectif avec le nom (le beau dessin, la belle écriture) etc.

3.1 Accord de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif, épithète, attribut, ou apposition s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou les noms auxquels il se rapporte. Si l'adjectif, épithète, attribut ou apposition, se rapporte à un seul nom, il s'accorde en genre et en nombre avec ce nom : un grand jardin ; une grande ferme ; de grands vases ; de grandes fleurs (adjectifs épithètes) ; cette ferme est grande ; ces vases sont grands (adjectifs épithètes) (Dubois Jean et René Lagane 50)

On le saisira mieux dans les exemples suivants :

Un grand *homme* une femme *méchante* des filles *intelligentes* (épithètes)

La fille est *jolie* Paul est *méchant* Paul et Michel sont *francs*

Dans les groupes de mots, on observe une relation contrainte parmi les éléments. A noter est le fait que si l'adjectif se rapporte à des noms de genre différent, le masculin l'emporte :

Paul et Mireille sont francs.

Concernant les adjectifs composés, les deux adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent :

Un enfant sourd-muet (=sourd et muet)-des enfants sourds- muets

Si les adjectifs composés sont formés d'un adjectif et d'un adverbe (ou d'une préposition) , l'adjectif s'accorde mais l'adverbe ou la préposition reste invariable

Un enfant nouveau-né (nouvellement ne) –des enfants nouveau-nés

Remarque : Nouveau s'accorde quand le participe passé est substantivé : les nouveaux-mariés, les nouvelles venues. (Dubois et Lagane 51)

3.2 Accord du participé passé

L'accord du participé passé est une des difficultés majeures du français. Cet accord dépend en effet de l'auxiliaire, de la nature du complément et sa place, et, pour les verbes pronominaux, de la fonction des pronoms. (Dubois Jean & René Lagane 114) L'accord du participe passé pourrait être expliqué avec les phrases suivantes :

- a. Abandonnée dans la brousse, la pauvre fille
- b. La villa, édiflée sur la colline appartient a mon oncle.
- c. La dame que tu as saluée est ma tante.
- d. Ces chemises se sont bien vendues
- e. Elle a écrit une très belle lettre.
- f. J'ai acheté des mangues et j'en ai mange.
- g. Nous nous sommes plu.

D'après les phrases ci-dessus, le participe passe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet dans les phrases a-d. Le participe passe *abandonnée* s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte *la pauvre fille* comme les adjectifs qualificatifs auxquels il peut être assimilé. Pour la phrase c, le participe passe qui se conjugue avec l'auxiliaire avoir, (temps composés) s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct lorsque le participe passe vient après ce complément. Le participe passe est invariable dans la phrase e du fait que le participe passe précède son complément. L'invariabilité du participe passe dans la phrase f s'explique par le fait que le complément d'objet qui précède est le pronom en. Ici, il s'agit de manger une partie des mangues. Dans la phrase g, nous nous sommes plu : nous avons plu à qui ? à nous (=les uns les autres)- « nous » est COS, donc il n'y a pas d'accord.

En général, l'accord en genre et en nombre s'effectue surtout avec les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire être : Elle est partie / Elles sont parties. Les enfants se sont amusés. Ceci ne va pas sans exceptions. Avec l'aux avoir, le participe passé s'accorde suivant les règles de la grammaire française. Ainsi, Bagros explique :

L'accord d'un participe passe dans une forme verbale construite avec l'aux. Avoir se fait avec une de ses ex

La langue française ne va jamais sans exceptions aux règles grammaticales. Concernant les adjectifs de couleur, (épithète ou attribut), ils s'accordent normalement. Mais si c'est un nom qui sert d'adjectif, il reste invariable.

Une robe verte/ une robe marron

Au niveau des mots composés, les adjectifs de couleur restent invariables. L'orthographe française exige également l'accord parmi tous les éléments de la phrase

4.0 Méthodologie

L'étude actuelle se base sur un corpus dérivé de la production écrite des étudiants en année finale lors de l'examen du cours de « Applied Linguistiques ». Une des questions de l'épreuve est de discuter les méthodologies de l'enseignement du français, langue étrangère à partir de la méthodologie traditionnelle. C'est la réponse à cette partie du test qui constitue la donnée de cette recherche. Les apprenants devaient discuter 4 de ces méthodologies en détail. La question de l'examen ayant été validée par trois professeurs du département pour l'année scolaire 2015/2016, les travaux de tous les 27 étudiants ont été considérés pour l'analyse. Bien qu'un pourcentage des apprenants ont fait des travaux impeccables, un grand nombre ont commis beaucoup d'erreurs grammaticales. Ils ont tous la langue anglaise comme langue officielle et la langue igbo comme langue maternelle. Ils se constituent de 8 males et 19 femelles. Les erreurs repérées sont celles de l'accord et ils sont classés par rubriques à la lumière de Wunderlich Dieter. Un simple pourcentage a été employé pour déterminer le niveau d'erreur. En plus, ce n'est que des exemples types des erreurs qui sont présenté dans le tableau alors que les autres sont discutés plus loin.

Présentation du résultat

Nature d'erreur	Pourcentage qui ont fait erreur	Exemple type	Production correcte
Acc. du PP	40%	Elle est utilisé La grammaire est étudié	Elle est <i>utilisée</i> <i>La grammaire est étudiée</i>
Acc. N. + adj.	35%	Des langues <i>moderne</i> <i>Une grande</i> intérêt	Des langues <i>modernes</i> <i>Un grand</i> intérêt
Det. + N.	20%	L'études	L'étude
		La facons; la manque du transfert	La façon; le manque du transfert
Suj. + V.	30%	L'apprenant <i>apprende</i>	L'apprenant <i>apprend</i>
		Le prof. est <i>empecher</i>	Le prof est <i>empeché</i>

Analyse des erreurs

Lorsqu'on corrigeait les travaux des apprenants en examen final, on était étonné du type d'erreur commise à ce niveau. Il va sans dire qu'on n'attend plus ce type d'erreur à ce niveau. On attend à ce que l'apprenant à ce stade d'apprentissage produise des phrases grammaticales.

Résultat

D'après l'analyse des erreurs, on a remarqué le plus grand pourcentage d'échec sur l'accord du participe passé. Ainsi les expressions comme: cette méthodologie a été aussi *appelé* au lieu de cette méthodologie a été aussi *appelée*; La langue maternelle n'est pas *admis* au lieu de la langue maternelle n'est pas *admise*

Un grand nombre d'erreurs sur la relation det.+ N. :

La méthodologies est l'*études*....La *méthodologies* ...les *année* 1960...*Elle* s'agit de...ces méthodologie....*le* méthodologie communicative...les *ancien professeur*....c'est un *méthodologie* d'enseignement...Le méthode *utilise*...C'est une manière d'enseigner *les étudiante*....*les autre matériels*.....Il faut employer *des technique*...*la lexicque*

On remarque également des erreurs au niveau de l'accord du nom avec l'adjectif:

Des matériaux *utiliser*... des techniques *utilisé*...Le professeur utilise la langue *maternel* pour *enseignait*....le professeur est *empêcher*....la grammaire était *enseigne*...les *phrase propose est difficile*. Les *désavantage est* que... les *exercice ennuyant* les élèves...le but de la méthode traditionnel...les *texte littéraire*...la méthodologie traditionnelle ne peut pas être *considéré* efficace..... Elle est *utilise a* enseigner...Elle *est utilise* en France.....Les apprenants *a toujours été limité*.....La grammaire était *enseigne*... Des langues *moderne*...La *langues maternelle*...

Une grande intérêt...La *méthodologie traditionnel*

Interprétation et implication des résultats

- ▶ L'insensibilité de la part des apprenants :
- ▶ Les erreurs commises au niveau de SN montrent de l'inattention et de l'insouciance (La méthodologies est l'*études*....La *méthodologies* ...les *année* 1960...ces méthodologie....*le* méthodologie communicative...les *ancien professeur*....c'est un *méthodologie*

d'enseignement...Le méthode *utilise*...C'est une manière d'enseigner *les étudiante*.... Il faut employer *des technique*...*la lexique*

- ▶ L'observation partielle des règles: ex. La méthodologie *traditionnel*, Des langues *moderne* , *les autre matériels*.....(faute d'interférence)
- ▶ Faute de généralisation: *la lexique* au lieu de *le lexique*, *la manque* pour *le manque*

Conclusion

L'accord en grammaire d'une langue étrangère reste un phénomène qui exige toujours de l'attention pour le professeur de langue et pour les étudiants. Nous avons essayé de cerner dans cette étude la problématique de ce phénomène à travers la grammaire française où les apprenants ne cesse de se piégés. Une bonne écriture exige l'observation des règles de la grammaire. Des fois, l'erreur est occasionnée par la technique inadaptée du professeur. Nous proposons donc une méthodologie plus adéquate de la part des enseignants sous forme des exercices variés et spontanés et les apprenants devraient être plus impliqués dans l'apprentissage. Travail du groupe où les étudiants échangent leurs cahiers est recommande Pour ce faire, nous recommandons des solutions suivantes :

Travail collectif et plus conscient de tous les professeurs de langue;

- ▶ Une méthodologie plus pratique de l'enseignement de la grammaire avec les techniques modernes : le projecteur, l'Internet, Tableau blanc interactif (TBI)....
- ▶ Enseignement de la grammaire jusqu'à la dernière année de l'université;
- ▶ Exercices de pratique en groupe ;
- ▶ Explication plus conscient des règles de l'accord en grammaire française.

Œuvres citées

Amara, Abderrezak. « Analyse des difficultés rencontrées par des élèves Algériens de 1ere A.S.

dans l'expression des temps verbaux en française » *Insaniyat* 2001 p189-196
[insaniyat.revues.com]

Cuq J. P. et Alli. « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde » Paris :

clé international/Asdifle, 2004.

Dictionnaire de français Larousse[www.larousse.fr/dictionnaires/francaisaccord]

Dieter Wunderlich “Grammatical Agreement.” *International Encyclopedia of Social and Behavioral Sciences* 2nd Edition, 2013.

---. «Towards a lexicon –based theory of agreement » *Theoretical Linguistics* ,

[vol.20 1994 deepdyve.com] Accessed 26/10/16 .

Dubois Jean et Rêne Lagane. *Grammaire* Paris : Larousse-Bordas, 1997.

Haegeman Liliana. *Introduction to Government & Binding theory*. 2nd edition. Oxford,

UK: 1996

Murad Hassan Mohammed Sawalmeh “error analysis of written English essay: the case of

students of the preparatory year program in Saudi Arabia *English for Specific purposes*

World <http://www.esp-world.info>, Issue 40, vol.14,2013

Omer Preminger. “Agreement” [oxfordbibliographies.com] last modified 26th August 2013,

consulte 6/27/2017

Pollock, Jean-Yves. « Chomsky, Noam (1828 ...) Encyclopedie Universalis [en ligne] consultée 19

octobre, 2016. <http://www.universalis.fr/encyclopedia/noam-chomsky/>

Porquier, R. « L’analyse des erreurs. Problèmes et perspectives » dans *Etudes de Linguistique*

Appliquée, 1977, no 25, p28

Tagliante Christine « La classe de langue » Paris, clé international, 2001.